

L'Avare

De Molière | Par Benoît Lambert

• THÉÂTRE •

Note d'intention

Il n'est pas toujours facile de dire pourquoi on aime un auteur. Molière, j'ai l'impression qu'il m'accompagne depuis toujours, qu'il incarne pour moi l'essence du théâtre. Depuis *Les Fourberies de Scapin*, qui a été un de mes tous premiers spectacles, jusqu'à *L'Avare* aujourd'hui, il a rythmé mon parcours. Et j'y suis toujours revenu à des moments charnières. Aujourd'hui, cela coïncide avec mon arrivée à Saint-Étienne. *Tartuffe* je l'ai monté quand j'ai pris la direction du CDN de Dijon, *Le Misanthrope* c'était quand nous nous sommes installés à Belfort avec le Théâtre de la Tentative... C'est de l'ordre du retour aux sources j'imagine. Et peut-être aussi du retour à l'enfance. J'ai découvert Molière à l'école, et je pourrais dire « comme tout le monde ». Parce que Molière, tout le monde le connaît, on a forcément étudié une de ses pièces au collège, ça fait partie du programme. Il faudrait d'ailleurs se demander pourquoi : pourquoi c'est lui, l'auteur national ? Pourquoi dit-on « la langue de Molière » ? Pourquoi la République a choisi cet auteur forcément royaliste (difficile d'être autre chose au milieu du XVIIIe !) pour incarner le génie français ? Et pourquoi un auteur comique ?

Il y a un mystère Molière. En tout cas, cette découverte par l'école ne m'a pas rebuté, au contraire. Je le précise parce que ça ne va pas de soi : on peut haïr durablement les oeuvres et les auteurs que l'école nous impose. Mais Molière, je l'ai aimé d'emblée. Et plus j'approfondis ma connaissance de son oeuvre, plus je l'aime. C'est très étrange d'ailleurs : quand je me replonge dans ses textes, à intervalles réguliers, j'ai toujours un moment de surprise, presque une déception. Ça n'est donc que ça ? Des histoires de mariage, de cocuage, des querelles familiales, des quiproquos éculés, des bastonnades... ? J'ai d'abord l'impression qu'on connaît tout ça par coeur, je vois mal ce qu'on va pouvoir en tirer, je me demande ce qui a pu tant me plaire chez lui, je me dis que c'est fini, qu'on ne m'y reprendra plus... Je pense à tous ces gens, et ils sont nombreux, en particulier chez les professionnels du théâtre, qui affirment tranquillement ne pas l'aimer, et je trouve qu'ils ont raison. Ça m'a fait ça lorsque j'ai relu *L'Avare* : je me suis un peu demandé ce qui m'avait pris, de vouloir monter ce machin. Et puis en travaillant, en relisant, en approfondissant, l'enthousiasme revient, intact, plus grand même. Je suis ébloui à nouveau, et je l'aime encore davantage.

(Benoît Lambert)

Programme de salle • legrandr.com

Programme
de salle

MER. 3 MAI • 20H30

JEU. 4 MAI • 19H

Durée 2h

Repère Sur les traces de Jean-Baptiste Poquelin, dit Molière

Conférence animée par
Brigitte Prost.

Mer. 3 mai • 18h30

Le Manège,
Studio de danse

Gratuit sur inscription.

Jeu curieux

Jeu. 4 mai • 12h45 - 13h15

Le Manège

Gratuit - Entrée libre



LE GRAND R
SCÈNE NATIONALE
LA ROCHE-SUR-YON
22•23

Benoît Lambert

Metteur en scène, il est directeur de La Comédie de Saint-Étienne, Centre dramatique national depuis mars 2021. Ancien élève de l'École normale supérieure, il a étudié l'économie et la sociologie avant de suivre l'enseignement théâtral de Pierre Debauche à Paris au début des années 1990. En 1993, il crée avec le comédien Emmanuel Vérité, le Théâtre de la Tentative, et signe depuis lors toutes les mises en scène de la compagnie.

Il a été successivement associé au Théâtre - Scène nationale de Mâcon (1998-2022), au Forum de Blanc-Mesnil (2003-2005) et au Granit - Scène nationale de Belfort (2005-2010). De 2013 à 2020, il assure la direction du Théâtre Dijon Bourgogne, Centre dramatique national. Formateur et pédagogue, il intervient dans plusieurs Écoles supérieures d'art dramatique (École du TNS, École de la Comédie de Saint-Étienne).

Il est l'auteur de plusieurs articles sur l'histoire et la sociologie du champ théâtral, ainsi que de quatre pièces de théâtre : *Le Bonheur d'être rouge* écrit en collaboration avec Frédérique Matonti (2000), *Que faire ? (le Retour)* écrit en collaboration avec Jean-Charles Massera (2011), *Bienvenue dans l'Espèce Humaine* (2012) et *Qu'est-ce que le théâtre ?* (2013) écrit en collaboration avec Hervé Blutsch.

Ses mises en scène alternent le répertoire classique et les écritures contemporaines et sont marquées par un souci politique, dont le pragmatisme oeuvre par le rire. Depuis 1999, il réalise un feuilleton théâtral, *Pour ou contre un monde meilleur*, et développe un répertoire de « Théâtre à jouer partout ». Ces dernières années, il a créé trois pièces de François Bégaudeau : *La Grande Histoire - Théâtre* en mai 2014, *La Devise* - 2015 et *La Bonne Nouvelle* - 2016. En octobre 2017, il met en scène *Le Jeu de l'amour et du hasard* de Marivaux avec quatre jeunes acteur.rices engagé.es en contrat de professionnalisation. En janvier 2019, il crée avec les élèves du Cycle d'orientation professionnelle théâtre des CRR de Dijon et Chalon-sur-Saône, *Le Rêve de Lopakhine*, un atelier-spectacle d'après *La Cerisaie* d'Anton Tchekhov.

Avec la création en 2019, en collaboration avec Antoine Franchet et Jean-Charles Massera de *How deep is your usage de l'Art (Nature morte)*, il entame un nouveau cycle de travail et d'expérimentation. En octobre 2020, il écrit et crée au Théâtre Dijon Bourgogne - CDN, *Un Monde meilleur, épilogue*, un seul en scène avec Christophe Brault.

À l'Opéra de Dijon, on a pu voir ses mises en scène de *Der Kaiser von Atlantis* de Viktor Ullmann - 2015 et *Gianni Schicchi* de Giacomo Puccini - 2017.

Programme de salle • legrandr.com

Texte : Molière • **Mise en scène :** Benoît Lambert • **Assistanat à la mise en scène :** Colin Rey • **Avec** Estelle Brémont*, Anne Cuisenier, Baptiste Febvre, Théophile Gasselín*, Étienne Grebot, Maud Meunissier*, Colin Rey, Emmanuel Vérité
**issu.es de L'École de la Comédie de Saint-Étienne*

• **Scénographie et création lumière :** Antoine Franchet • **Création son :** Jean-Marc Bezou • **Costumes :** Violaine L. Chartier • **Maquillage :** Marion Bidaud • **Régie générale :** Thomas Chazalon en alternance avec Philippe Lambert • **Accessoires :** Hubert Blanchet • **Construction décor et costumes :** Ateliers de la Comédie de Saint-Étienne

Production : La Comédie de Saint-Étienne, CDN ; Théâtre Dijon Bourgogne, CDN
Avec le soutien du Fonds d'Insertion pour Jeunes Comédiens de l'ESAD - PSPBB



À VENIR AU GRAND R

Visites Déguidées

Bertrand Bossard

• Mer. 10 mai • 15h et 19h

• Jeu. 11 mai • 15h et 19h

Le Manège

Théâtre • Marionnette • En famille

Moby Dick

Herman Melville | Yngvild Aspeli

Jeu. 11 mai • 19h

Ven. 12 mai • 20h30

Le Manège, Salle Jacques Auxiette

Quartier libre !

Autour de *Moby Dick*

• Ven. 12 mai • 20h30

Le Manège, Studio de danse

Stage théâtre

Lire à voix haute

Animé par Violaine Schwartz

• Sam. 13 mai • 14h - 17h

• Dim. 14 mai • 10h - 17h

Le Manège, Studio de danse

CHACUN SA PART

Un restaurant sur L'Esplanade du Manège

Chacun sa part est un restaurant-salon de thé responsable, créé comme un lieu de partage et d'échanges sociaux, environnementaux et culturels. Une nourriture simple mais goûteuse, faite maison à partir de produits bruts, biologiques et prioritairement locaux. Des thés d'exception, du café pure origine, du vin biodynamique et des bières artisanales et biologiques vendéennes. Des gourmandises pour tous les goûts, faites avec passion et patience.

Horaires d'ouverture : Déjeuner du lundi au vendredi de 12h à 14h • Salon de thé du mercredi au samedi de 14h à 18h • Ouverture du bar les soirs de représentations au Manège.

Réservation conseillée pour grignoter après une représentation.

Bénéficiez d'un verre de vin ou jus de fruit offert pour tout achat d'une « planche apéritive » les soirs de spectacle sur présentation de votre carte Grand R.



Découvrez Le Grand R sur Facebook, Twitter, Instagram

Plongez au cœur de l'actualité du Grand R et découvrez la vie quotidienne d'une scène nationale : photos exclusives, vidéos en direct, stories, visites des coulisses, informations de dernière minute...

@legrandrsn

#legrandrsn



Programme de salle • legrandr.com



***Enfin je suis bien aise
de vous voir dans mes
sentiments : car son
maintien honnête et sa
douceur m'ont gagné
l'âme ; et je suis résolu
de l'épouser, pourvu
que j'y trouve quelque
bien.***

(L'Avare, Scène IV, Acte I)